LE MESSAGER DE LA COVR.

M. D. XXIV.



LE MESSAGER de la Cour.

VOus estes par ma foy plaisans de ne me pas voir si tost arriué à l'hostellerye que vous n'ayez tous la gueule bée pour vous paistre de nouuelles: Mais au diable le mot que ie vous en diray que ie n'aye beu chopine, pour me rafraichir vn peu le gosier tant ie l'ay alteré & seché de poussiere. Au reste vous me faictes tant d'interrogats à la fois, que ie ne sçay auquel respondre le premier. Parlez donc ie vous prie l'vn apres l'autre si vous voulez que ie vous en conte. Or ça de par-Dieu, ie me trouue beaucoup mieux, ie n'ay plus la pepie. C'est bien raison que ie commence à satisfaire au Marguillier de la paroisse, comme le plus venerable. Il m'a demandé d'abord ce que l'on dit à la Cour d'vn oyseau de proye qu'on mit en cage la semaine passée. Ie

penſe qu'il entend parler d'vn Rominagrobis qui ieune garſon, s'eſt accouſtumé à ſauter de Cloiſtre en autre, & qui pourtant s'accommodera tant plus facilemẽt à dire ſon Chappelet entre quatre murailles, auec le *miſerere*, iuſqu'à *Vitulos* pour penitence & mortificatiõ des maux qu'il a faicts, y ayant à ce qu'on dit beaucoup d'ordure en ſa fluſte. Quoy qu'il en ſoit ie n'ay iamais veu oyſon mieux farcy, que ce bon Seigneur eſt auiourd'huy chargé de fieures quartaines, & que ſi ſa teſte de ſitroüille eſt capable de groſſir à force d'eſtre arrouſée des maledictions qu'on luy donne, il peut bien commander de bonne heure de nouuelle forme de calotte. Car il ny a ny petit ny grand qui n'en die pis que pendre, & chacun entonné le *Te Deum* en reſioüyſſance du iuſte chaſtimẽt qui eſt tombé ſur ſa reuerence. On benit la main ſalutaire qui luy a ſi accortement donné ce tour de peigne, luy rendãt auec vſure ce qu'il auoit charitablement procuré a d'autres. Bref, il n'y a homme deſpée ny hõme de plume à qui il n'ait baillé vn plat de ſon meſtier, & à qui il n'ait fait le partage de Corbery, tout d'vn coſté &

rien de l'autre, ſelon la tablature que luy en bailloit ce vieux ſinge, qui croiſſant de vertu en vertu, & pour s'ennoblir touſjours plus, s'eſt fait Eſcuyer retranchant à droitte & à gauche : Mais Dieu vueille qu'ils en portent tous deux la paſte au four, comme ils meritent. Helas ! quel miracle eſt-ce, & quelle ſubtilité de ceruelle y a-il à amaſſer de largent, en tondant ſur tous & en ne baillant vn ſol à perſonne ? Certes le moindre clerc de village en feroit bien autãt ſans iettons, ny Arithmetique. En fin vous prendriez plaiſir de voir maintenant ces pauures Penſionnaires le vermillon aux ioües, de triſtes & chagrins qu'ils eſtoient auparauant en l'eſperance qu'ils ont, que la bourraſque eſt paſſée, & que le mauuais vent qui leur a ſouffle en queuë, eſtant renfermé comme il eſt, ils auront meilleur temps à laduenir, ſur tout on leur fait croire la reſurrection de leurs Breuets. Or de ſçauoir encores quel ſera celuy qui ſuccedera à ce Reformateur de bibus : c'eſt choſe que ie ne vous puis pas dire au vray. I'appris neantmoins en partãt de Sainct Germain, qu'on auoit appellé à la garde de la

bourſe, vn Conſeiller d'eſtat, dont i'ay oublié le nom, & me ſemble qu'il y a à la fin du Lac ou du Laic. Ie vis vn Recollé qui ſe miſt fort ſur ſes loüanges, & qui tout eſpanoüy de ioye, diſoit que les Capitaines eſtroppiez tireront ce qu'ils pourront de ſa faueur: mais que pour luy il s'aſſeuroit bien que ſon conuent en vaudroit mieux. Il en parloit comme d'vn homme tout de Dieu & le deſcrit eſtre fils d'vn pere qui n'a iamais eu reputation d'eſtre larron, quoy qu'il ayt eu moyen de gaſconner en ſon temps. Les honneſtes gens verront de ſon eau, & recognoiſtront comme parmy ſon bon & conſciencieux meſnage, il ſçaura cõſeruer & mettre le cœur de ſes ſeruiteurs, que ce Rebarbatif luy deſroboit par ſa ſordide chicheté & auarice: Mais le voyant auiourd'huy en vn eſtat qui excite plus ſes ennemis à commiſeration qu'à vengeance, les gens de bien le laiſſent là, & luy deſirent ſeulement qu'il eſprouue maintenant la difference qu'il y a entre ceux qui moderez en leur fortune, acquierent la biẽ-veillãce d'vn chacun, & ceux qui enyurez de leur bonheur, ſe creuent les yeux, ne cognoiſſent

perſonne, abuſent de leur authorité, & ſe chargent d'vne hayne publicque qui les accable en fin, & les rend la fable du monde.

Sur ce qu'il y en y de vous autres qui me demãdent des nouuelles de ce beau vieillard, qu'on nomme le bien public, & veulent ſçauoir ſi ie ne l'ai point veu, comment il ſe porte, & s'il à des enfans: ie vous dirai que le bon homme ne bat quaſi que d'vne eſle, qu'il a fort peu d'amis, & pour des enfans, comment en auroit-il, creature viuante ne l'ayant iamais voulu eſpouſer? I'auois tant & tant oüi parler de luy à vn chacun, & meſmement aux Eſtats de Paris & en l'aſſemblée des notables à Roüen que ie luy cogneu ſans l'auoir iamais veu, le remarquant ſeulement à ſon manteau qui eſt de couleur de beau ſemblant: mais ie vis paſſer ſur le paué vn Fanfaron à qui par honneur les plus grands oſtoient le chapeau, & ſoudain qu'il apperceut ce bon vieillart, il luy ſauta au collet, & le cuida aſſommer à coups de nerf de bœuf, luy reprochant comment il oſoit paroiſtre là où il eſtoit. Voyant ce ſpectacle, ie m'enquis de mon hoſte qui

eſtoit ce brauache, & ſe ſouſriant il me demanda ſi i'eſtois encores ſi badaut que ie ne cogneuſſe pas le Seignor intereſt particulier ſi aymé, & ſi reueré de tous, hors mis des Financiers. Et luy demandant ſi ce Rodomont eſtoit marié, il me dit qu'il auoit eſpouſé Madame la Paulette, dont il eſtoit deſia ſorti tout plein d'enfans pour l'adminiſtration de la iuſtice. Sur cela arriua de bonne fortune, que le Roy reuenant de la chaſſe, & voyant le monde aſſemblé deuant l'Egliſe, demanda ce que s'eſtoit. Le Curé priſt lors la parole, & dit c'eſt (SIRE) ce bon homme qu'on appelle le Bien Public, & lequel ie recommande tous les Dimanches à mon profne, qui a eſté ſi outrageuſement battu & excedé par Mõſieur l'intereſt particulier, qu'à peine il peuſt ouurir la bouche pour faire ſa plainte à voſtre Majeſté, eſtendu comme elle le voit ſur le carreau, & n'a les mains iointes que pour implorer voſtre miſericorde. A quoy ce Prince debonnaire teſmoigna deſtre touché de pieté, & conſolant ce bon homme luy dit gracieuſement, courage mon pere, releuez vous ie vous veux aſſiſter & auoir ſoin de vous.

Meſme-

Mesmement se tournant vers vn Seigneur de sa suitte qui tenoit vn baston noir à la main, ie sçay (luy dit-il) que c'est de vostre charge de chasser de ma Cour, toute sorte de mauuais garnimens. Vous voiez l'audace de ce rustre l'interest particulier. Ie sçay qu'il se fourre dans toutes les meilleures maisons, & qu'il les gaste & infecte tellement, qu'il est seul cause que i'aye esté tres-mal seruy, & que i'aye eu la peine & le desplaisir de changer souuent de Ministres; c'est pourquoy ie veux que vous l'en chassiez, comme vn fourbe & comme vn tres-dangereux corrupteur. Cependant menez moy ce pauure homme à la Chancellerie, où il n'y a que trois pas d'icy. Il y trouuera vn personnage de ses amis qui le recueillira l'ayant esleué en dignité pour cet effect. Ce commandement donné, le Curé s'escria à haute voix? ô Sire, vous ne pouuiez pas parler plus sainctement. C'est la voix de Dieu & non d'vn homme. Car sans l'amour que vous portez naturellement au bien public, tout vostre labeur ne seroit qu'vne toille de Penelope, où il y auroit tousjours à rabiller. Apres cela ie vis deux Ar-

chers enleuer le poure langoureux, & dirent qu'en iour de leur vie ils n'auoient porté vn corps si leger, & qui pesast moins que fait le bien public. Il est donc là où le Roy croit qu'il reprendra ses forces, & ne craignant plus de rencontrer son ennemy l'interest particulier, il s'apprivoisera chez tous les grãds de la Cour: nonobstant l'aduis d'vn certain Empirique d'estat, qui persuadoit qu'on l'enuoyast se promener aux eaux de Pougues & de là à celles de Spa pour sa courte haleine.

D'ailleurs mon hoste me dit, qu'il y auoit encore en ce pais là, vne tres-mauuaise beste qu'vne grande Royne auoit bonne enuie d'en faire aussi chasser pour le mal qu'elle mesme en a autrefois receu. Luy demandant qui elle estoit, & de quel mestier elle se mesloit, il me dit, qu'on la nommoit Madame des Intriques estans vne femelle si pleine d'artifice, qu'elle broüille toute la Cour, quand bon luy semble. Ceste fine rusée attache & embesongne tellemeut les esprits à forger toutes sortes de cabales & de cauillatiõs, qu'ils ne s'estudient qu'à mettre mal les

vns auec les autres, & à songer de se maintenir par la ruine de leurs propres compagnons, où de ceux à qui ils portent enuie au perpetuel destriment des affaires publiques & de la reputation de l'Estat.

Au surplus i'appris que le mariage d'Angleterre s'en va estre fait auec Madame, & ne doutez pas qu'elle ne face sonner la Messe en ce païs là a double carrillõ. Voila mes amis ce qui se dit au lieu d'où ie viẽs. Si vous en voulez sçauoir dauãtage, il viẽdra icy coucher vn Courrier qui vous acheuera la legende. Car pour moy il est temps que i'aduance chemin, si ie veux arriuer de iour au giste.

FIN.